

Déneigement : les cols bleus étaient disponibles contrairement aux dires de la Ville

Magalie Masson

Publié hier à 17 h 47

Les cols bleus de Québec affirment qu'ils étaient disponibles vendredi soir pour déneiger le centre-ville de Québec, contrairement à ce que la Ville a soutenu devant les médias en début de semaine.

[Cible de nombreuses critiques](#) en raison de sa gestion du déneigement la fin de semaine dernière, la Ville de Québec a soutenu lundi qu'elle avait été contrainte par sa politique de déneigement.

Le conseiller municipal responsable de l'entretien des voies de circulation, Pierre-Luc Lachance, a affirmé que les employés municipaux n'avaient pas pu ramasser la neige vendredi soir, [car ils avaient déjà travaillé le nombre maximal d'heures consécutives prévues pour une journée](#).

La réglementation provinciale, qui régit les heures de conduite des conducteurs de véhicules lourds, exige 8 heures de pause entre deux quarts de travail dans le cas où les opérateurs de machinerie lourde excéderaient 16 heures consécutives.

Les cols bleus de la Ville de Québec démentent l'argument de la Ville. Les équipes de nuit auraient pu travailler puisqu'elles avaient terminé leur quart de travail le vendredi matin.

« Ce qui me fâche, c'est de mettre ça sur notre dos. C'est un choix de gestion qu'ils ont fait. Qu'ils assument leurs choix, tout simplement »

— Une citation de Luc Boissonneault, vice-président des cols bleus de la Ville de Québec

Le vice-président des cols bleus soutient que ses équipes étaient prêtes à sortir vendredi soir. Même qu'on avait des informations qui nous disaient qu'on allait sortir à 22 h. Finalement, il y a eu juste du grattage à 4 h du matin, ajoute-t-il. Si ses employés avaient travaillé vendredi soir, ils auraient toutefois fait des heures supplémentaires. Les secteurs problématiques sont à contrat. Ce n'est pas à nous. Ce sont des entreprises privées, mais dans le passé, on est déjà allé prêter main forte au secteur privé pour des occasions comme le Carnaval de Québec et Noël, raconte M. Boissonneault.

La fin de semaine dernière était effectivement particulière. Le Carnaval de Québec, le Tournoi pee-wee, la Saint-Valentin et le Super Bowl avaient lieu presque en même temps.

C'est inacceptable

Selon Équipe priorité Québec, la sortie de la Ville de Québec lundi est inquiétante. Le parti se demande si la municipalité est bien au fait de sa politique de viabilité hivernale.

La politique est claire. On peut mettre les mesures supplémentaires qu'on veut. Elle est malléable et ils ont l'odieuse habitude de donner des défaîtes. On se fait servir des raisons erronées. C'est inconcevable, clame le conseiller municipal du district Chute–Montmorency–Seigneurial, Stevens Mélançon.

Si Pierre-Luc Lachance a suggéré que le déneigement de la semaine dernière n'était pas une question d'argent, Équipe priorité Québec en doute.

« Si c'est vrai qu'on aurait pu faire sortir les gars et qu'on ne l'a pas fait pour des raisons financières, c'est quelque chose de vraiment grave selon moi, parce que c'est la fin de semaine où on pouvait pas se permettre d'économiser », croit le chef de l'opposition et chef de Québec d'abord, Claude Villeneuve.

Un plan pour la prochaine fin de semaine

Vendredi, la Ville doit annoncer son plan de déneigement pour la fin de semaine à venir, alors que près de 15 centimètres de neige sont prévus de jeudi à vendredi.

Comme la semaine dernière, les cols bleus disent être disponibles pour travailler.

On réitère que s'ils veulent du ramassage vendredi, ça va pouvoir se faire. Tout a un coût, affirme Luc Boissonneault.

Bruno Marchand promet des améliorations au déneigement

Le Journal de Québec · 17 févr. 2023 · 17 · STÉPHANIE MARTIN

Après un épisode où opposition, citoyens et commerçants ont dénoncé les ratés dans le déneigement, Bruno Marchand promet des améliorations pour la bordée à venir.

« Le déneigement, c'est toujours un problème, peu importe quand on le fait », a convenu le maire de Québec, hier, après des jours de critiques et un flot de plaintes lors de la fin de semaine dernière.

Avec les nombreux événements des derniers jours, il était difficile pour la Ville de trouver le bon moment pour enlever la neige, a-t-il expliqué.

M. Marchand n'a pas trop voulu s'avancer sur le soir de la Saint-valentin qui a vu le souper de plusieurs couples à Saintefoy gâché à cause du remorquage lié au déneigement.

« FAIRE MIEUX »

« On doit s'améliorer » à ce sujet, a admis le maire. Pierre-luc Lachance, vice-président du comité exécutif, participera d'ailleurs à une conférence de presse ce matin pour annoncer ce qui sera mis en place au cours des prochains jours. « On doit faire mieux. Je n'ai pas de honte à le dire », a martelé le maire Marchand.

D'autres précipitations sont attendues en fin de semaine, débutant aujourd'hui. « On va faire des choses différemment, mais il n'y a pas de solution parfaite. »

Le chef de l'opposition officielle, Claude Villeneuve, a répété que « la Ville l'a échappé la semaine dernière » lors de la dernière bordée de neige. « Ça n'a pas fonctionné. Ça ne s'est pas bien passé », a-t-il insisté.

SECTEURS NÉVRALGIQUES

Selon lui, le fait que des annonces soient prévues par l'administration prouve que la politique de viabilité hivernale adoptée sous Régis Labeaume donne toute la marge de manoeuvre aux décideurs pour « s'adapter selon les circonstances ».

Il demande à ce que la Ville garde des troupes fraîches pour pouvoir déblayer et enlever la neige dans les secteurs névralgiques comme les abords du Centre Vidéotron, avec les finales du Tournoi pee-wee.

Le chef de la deuxième opposition, Patrick Paquet, a quant à lui mis en doute les justifications données par M. Lachance sur les écueils de la fin de semaine dernière. Citant des sources, il assure que des équipes étaient disponibles pour sortir en soirée vendredi. Une information qu'il n'a pas été possible de vérifier, hier.

Il a aussi dit s'attendre à mieux après le « flop » des derniers jours.

– Avec la collaboration de Taïeb Moalla

Marchand veut sauver des archives

Le Journal de Québec · 17 févr. 2023 · 11 · STÉPHANIE MARTIN

Le maire Bruno Marchand a donné son aval pour l'octroi d'un contrat sans appel d'offres de 200 000 \$ visant à sauver des archives de la Ville de Québec affectées par une inondation. « C'est des archives importantes pour la Ville », a mentionné le maire, qui a utilisé pour la première fois le pouvoir qui lui est dévolu d'accorder un contrat sans appel d'offres dans un contexte d'urgence. Dryco Group l'a obtenu, pour la somme de 198 736 \$.

Lors des événements météo extrêmes, avant les Fêtes, des infiltrations d'eau sont survenues au Centre de documents semi-actifs de la Ville de Québec, situé au 1515, avenue D'estimauville.

Des boîtes d'archives ont été affectées, le 24 décembre, avec la montée des eaux du fleuve.

PROCÉDURE

Dans l'urgence, la Ville, avec l'approbation du maire Marchand, a octroyé le mandat, voyant aussi que d'autres inondations étaient possibles le jour de Noël.

Le mandat vise « l'empaquetage, la congélation et la restauration de 1200 pieds cubes de documents souillés ».

—Avec Taïeb Moalla

Le maire de Québec passe à l'attaque

Son principal opposant « en campagne » déplore-t-il

Le Journal de Québec · 17 févr. 2023 · 11 · TAÏEB MOALLA

Accusé par Claude Villeneuve d'agir en spectateur et de manquer de poids politique, Bruno Marchand a réfuté ces affirmations en bloc. Le maire de Québec a également dit constater que son adversaire politique s'est déjà lancé en campagne électorale.



« La différence entre M. Villeneuve et moi est très claire. M. Villeneuve veut être maire. Moi, ce que je veux, c'est construire et améliorer une ville. On est complètement différents. On n'est pas du tout faits du même bois », a lâché le maire, hier, en impromptu de presse.

D'après lui, « ce que M. Villeneuve souhaite, c'est me plomber à tout moment et en tout lieu pour pouvoir, lui, être maire. Il a décidé de lancer une campagne et il a décidé qu'il n'avait plus le goût de travailler en collégialité ».

DES PONTS ROMPUS

Dans l'édition d'hier du Journal, le chef de Québec D'abord, Claude Villeneuve, avait notamment pointé le contraste qui existe, selon lui, entre le maire Marchand et ses prédécesseurs à la mairie de Québec qui n'hésitaient pas à « sauter dans la mêlée ».

Sans surprise, M. Marchand ne partage pas cette analyse. « Les trois dernières années de M. Labeaume, qu'est-ce qui a été obtenu avec le gouvernement ? À part des ponts qui ont été rupturés ? [...] Qu'est-ce qui a été obtenu à faire des coups de gueule ? », s'est demandé le maire Marchand.

L'IMPORTANCE DU DOSAGE

D'après lui, « ça prend des coups de gueule au bon moment. En ultime recours, on a besoin de venir mettre le poing sur la table. Mettre toujours le poing sur la table, c'est la meilleure façon de desservir une région ».

Dans sa façon de négocier avec le gouvernement, Bruno Marchand dit vouloir faire preuve de mesure et de « dosage » pour obtenir les meilleurs résultats pour la municipalité.

« [Avec] ces gens-là, si on est toujours en train de critiquer et de gueuler, les citoyens de Québec vont être très mal servis, a-t-il plaidé. L'argent va être investi ailleurs. Quand ça va bien avec des ministres – comme ça va bien avec de nombreux ministres présentement –, on n'a pas besoin de faire de coups de gueule. On n'a pas besoin de crier haut et fort : “regardez comme je suis un extraordinaire sauveur”. »

M. Villeneuve a réagi hier en niant être en campagne électorale pour le scrutin de 2025.

« Je ne sais même pas si je vais être candidat. J'aimerais ça, mais la réalité c'est que je ne sais pas si je vais pouvoir », a-t-il soutenu.

Les retards n'inquiètent pas le maire Marchand

Le Journal de Québec · 17 févr. 2023 · 21

Bruno Marchand assure que les restants de table expédiés à Rivière-du-loup seront bel et bien valorisés et soutient qu'il s'agissait de la « meilleure solution » en réaction aux imprévus qui retardent le démarrage du centre de biométhanisation de Québec.

« Ce n'est pas l'idéal, on ne souhaitait pas ça », a reconnu d'emblée le maire de Québec, hier, en mêlée de presse. Il s'est toutefois dit confiant que le problème d'étanchéité – corrigé par un fournisseur dans les cinq immenses réservoirs – sera réglé d'ici une ou deux semaines.

Rappelons qu'aucun biogaz n'a encore été produit à l'usine de Québec depuis le lancement de la collecte des résidus alimentaires en novembre. Entre trois et cinq camions-citernes, chaque semaine, acheminent le contenu des sacs mauves à l'usine de biométhanisation de Cacouna, dans la MRC de Rivière-du-loup.

« Les citoyens de Québec peuvent être rassurés : il n'y a rien qui se perd dans ce qu'on recycle en énergie ou en digestat pour faire de la matière, éviter l'enfouissement ou dans notre cas l'incinération des déchets. Ce qui est important, c'est de dire aux citoyens : “Ça ne s'en va pas à la poubelle” », a-t-il insisté hier.